



digital.union@sonapresse.com

## L'actu du web

Par I.M'B.

## UNE VIDÉO VIRALE LA PLUS PARTAGÉE DE GAZA



Photo: DR

Elle a battu le record de vidéo la plus partagée depuis le début du conflit. Dans une vidéo circulant sur les réseaux sociaux, on voit des enfants et des personnes âgées palestiniens détenus par les forces d'occupation israéliennes dans une aire de jeux après avoir été déshabillés jusqu'à leurs sous-vêtements. Cela se passe dans une aire de jeux, au Nord de Gaza. Selon le site Anadolu, "le sort de ces Palestiniens est inconnu, car l'armée israélienne n'a pas encore commenté la vidéo".

## UNE PILULE INTELLIGENTE QUI FAIT POLÉMIQUE



Photo: DR

Aux États-Unis, l'entreprise Celero Systems a conçu une pilule connectée capable de surveiller les signaux vitaux de celui qui l'avale, directement depuis son estomac. Une innovation qui pourrait permettre de mieux comprendre certaines maladies et d'intervenir au bon moment, mais qui pose aussi l'épineuse question des données de santé. Comme l'explique le média Wired, il s'agit d'une capsule en plastique biocompatible (tolérée par l'organisme) remplie de capteurs minuscules, d'un microprocesseur, d'une antenne radio et de batteries. Logé dans l'estomac après avoir été avalé comme tout autre médicament, ce petit bijou de technologie serait capable de mesurer les battements de notre cœur, le rythme de notre respiration ou encore notre température corporelle. Il est expulsé du corps via les selles au bout de quelques jours. "Dans le futur, on pourrait très bien imaginer que les individus souffrant d'asthme ou de troubles cardiaques puissent bénéficier d'un suivi médical à distance", pronostique le P-DG de Celero, Ben Pless. Le hic, c'est que cet outil pose question au niveau de la captation des données de santé. Comme le rapportent Usbek et Rica, des chercheurs français.

LES  COMMUNAUTÉS

## Le COS s'inquiète : la télévision classique face à sa mort annoncée

Innocent M'BADOUA  
Libreville/Gabon

La communauté virtuelle dite Centre d'observatoire de la société (COS) tire la sonnette d'alarme : les chiffres de l'audience télévisuelle sont en chute libre et cette descente vertigineuse semble inarrêtable. Un exemple marquant est celui de BFM TV, dont l'émission vedette "Le 20 heures de Ruquier" a rapidement sombré, réunissant en moyenne seulement 244 000 téléspectateurs, soit 1,1 % du public. Il a été contraint à la démission : "Il faut savoir assumer ces échecs".

Pour la communauté COS, la tendance est alarmante, et les chiffres depuis 2020 sont sans équivoque : la télévision perd graduellement son public au profit d'autres écrans, notamment les ordinateurs et les smartphones. La concurrence des autres formes de divertissement numérique n'est pas nouvelle, mais cette fois-ci, elle semble avoir atteint un point de non-retour. Les statistiques sont frappantes : la durée passée devant Internet a explosé, chaque individu y consacrant désormais en moyenne 50 minutes seulement contre 2 h 26 en 2012. Les jeunes sont en première ligne de cette



Photo: DR

## La télévision a-t-elle vécu ses funérailles ?

révolution, préférant largement les plateformes en ligne telles que YouTube à la télévision traditionnelle. Même les plus âgés, qui étaient autrefois fidèles au petit écran, se tournent vers de nouvelles pratiques.

Cette chute brutale d'audience

touche tous les âges, marquant ainsi un tournant majeur dans le paysage médiatique. Les défis pour la télévision sont colossaux alors que les habitudes de consommation évoluent à grande vitesse. Pour les membres de COS, plusieurs

raisons y militent (Lire article ci-après). L'une d'elles est la critique virulente sur les réseaux sociaux des JT des télévisions classiques perçus comme instrument de contrôle politique des peuples par le mensonge et la désinformation.

## EXPRESSION DIRECTE

## LA TÉLÉVISION N'EST PAS ENCORE ENTERRÉE !

Innocent M'BADOUA  
Libreville/Gabon

Le constat fait par le Centre d'observation de la société, communauté à la fois physique et virtuelle soulève une réflexion. Pourquoi cette dégringolade de la télévision ?

L'un des membres, Charles Djapithie, donne quelques raisons. Il estime que la mort de la télévision n'est pas encore dite. "La télévision, en constante évolution, est sujette à des fluctuations d'audience. La baisse de popularité de certaines émissions peut être

attribuée à plusieurs facteurs". Il donne une analyse approfondie en cinq points :

**1. Le contenu et format :** les attentes du public évoluent, et une émission qui ne répond pas à ces attentes risque de perdre son auditoire.

**2. La concurrence diversifiée :** l'offre télévisuelle diversifiée entraîne une compétition féroce pour capter l'attention des téléspectateurs.

**3. L'adaptation à la chaîne :** le transfert d'un animateur ou d'un format sur une nouvelle chaîne peut altérer la dynamique entre le public et le programme.

**4. Événements extérieurs :** des événements majeurs ou des actualités captivantes peuvent temporairement détourner l'attention du public des émissions habituelles.

**5. Préférences du public :** les goûts et les préférences du public évoluent constamment, influençant ainsi la popularité des programmes.

Pour le membre du COS, il est trop tôt pour enterrer la télévision car "elle reste un média en constante adaptation, où la compréhension de ces facteurs est cruciale pour maintenir l'intérêt du public et la pérennité des émissions."



Photo: DR